



*Les encres de Chine sont de C. Jeanney.*

© Error, 2021.

Ce texte est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution  
— Pas d'Utilisation Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International  
(CC BY-NC-SA 4.0).

Nous avons néanmoins une lecture libre de cette licence.

<https://abrupt.cc/partage>

C. JEANNEY

# EN RÉSUMÉ

CE QUE TU DOIS APPRENDRE  
ET RETENIR

majuscules toutes serrées  
en bataillons  
immenses  
ROUGES  
saut de ligne

et un extrait pointu  
formulé comme une maxime  
la cruchaleau tanva  
fêlée  
remplie d'eaufailles

— des foyes d'automne, dit ma mère  
qui époussette les mobles car  
elle ne sait pas dire les eu

de l'encrier dans les toilettes  
rincer la poix collante au robinet  
àcroucrou

s'essuyer du revers de main  
ma bouche tachée provoque  
tout autour  
la terreur d'avoir été empoisonnée

réprouvée

poisonneuse

les mots encore étrangers à ma race

traverser la cour des garçons  
yeux au sol  
— qui ? partout court — qui ? partout hurle  
moi dans l'espace en avancée  
délibérée  
sur le fil vide que  
les pieds qui me précèdent tracent  
sans rien attendre d'autre

qu'explosion imminente  
(encore j'attends)

accrocher mon manteau babar&célestine  
tenter de lire avec le doigt  
quand toutes entrent, connaissent les règles  
chuis pas une spécialiste  
chuis — curieuse comme une chèvre  
chuis — paresseuse comme une couleuvre  
chuis — bête comme un âne

la vieille madamelavieille n'aime ni les animaux ni moi  
je animal docile

la première phalange de mon majeur  
tatouée d'un rond d'encre violette  
éternellement

je lis la montagne et le loup

j'apprends à lire les batailles  
marquée à peau  
*voix de son maître*

aragon proteste contre l'invasion  
de la tchécoslovaquie  
on rouvre la sorbonne

personne ne me demande si j'ai  
peur des boucliers de crs en noir & blanc  
des voitures ventres à l'air à table  
le dimanche dracula  
à la séquence du spectateur  
deux canines en mie de pain je pleure

à table  
chuis animal  
qui ne mange pas  
sauf la croûte  
du pain  
et encore

hélène sent mauvais  
je m'assois près d'elle dans la classe  
fille de gitans  
— mais je ne connais pas ce mot  
des gens pas intéressants  
dit ma mère  
ma mère sait  
ma mère s'intéresse  
au prix des cerises l'été sur le  
marché — je crie la mort

j'admire les poules  
qui savent quoi regarder et où

leur œil gros souligné  
chuis animal qui tire la main le bras  
en criant Je ne veux pas  
je crie la mort la tête  
cognée  
contre le mur du lit la nuit

le train amène du fer à la fonderie  
où papa travaille  
la nuit le bruit du train  
s'entend de loin

un tambour dans les tempes  
comme  
un enfant harnaché  
marcherait au pas dans la rue la nuit  
la mort vient  
peut-être prendre tous les animaux

le samedi on se repose  
la banquette en velours marron  
tout est semblable  
les œillets d'inde alignés à intervalles réguliers  
régulièrement  
et tout ce qui n'est pas plié à angle droit  
n'est pas intéressant

chuis chiffon  
que je ne sais pas repasser  
avoir le geste et la technique  
je dessine des taches  
exprès  
le fil des pieds qui me précèdent  
s'est séparé en deux  
aimétdétesté  
qu'ils soient eux  
dézangles  
— dézingue

chuis tordue  
ainsi le chien de pompéï  
brûlé de lave en plâtre  
chuis qui partout cours et crie et ne sais rien  
gratte au carreau la buée  
la vue bouchée  
ensuite un grand canal  
vidé de l'eau moi cruche  
je marche au fond  
sans fil ni  
pieds à suivre  
les arbres à intervalles réguliers  
apaisent  
lesaimetlesdéteste  
les écluses sont des accidents



qui reproduisent la fosse d'avant  
heureusement que le pont de van g o g h  
mais à part lui  
je ne sais rien chuis  
animal décrit imprécisément  
tâtonnant  
je dessine des écritures  
pour m'entraîner

Maintenant je colle sur du carton  
la carte de la lune  
mer des humeurs

maintenant quand j'ai peur je dis  
j'ai peur

maintenant j'ai gratté la buée  
je vois par flashes des hommes tomber  
des toits  
tomber des volcans  
des rizières  
tomber des métros  
des trottoirs  
des routes  
tomber du pont des soupiraux  
du caporal tomber des berges  
du canal

— là où je marche, dans la trouée

le choléra

la maladie de peau la terre

la maladie de crasse les hommes

qui ne protègent pas leurs petits

— ne travaillent pas à la fonderie

maintenant j'écoute

qu'est-ce que j'entends

la liste des désolations

*e mille tre e mille tre*

s'allonge

— leporello

ne revient pas le prix des cerises

alors j'alerte autour

je demande Vous aussi ?

vous aussi ?

et vous ?

j'attrape des manches à retenir

je place ma paume sur des joues

je caresse des tempes

je dis Et vous ? et vous ?

je serre dans mes bras

les museaux des ragondins à la surface  
l'eau qui ride mon gros ventre  
je serre dans mes bras  
le duvet sur le carrelage  
le soleil qui ride le ciment

je serre dans mes bras  
le train arrêté trois fois  
de l'oncle communiste  
c'est noté sur la liste : Do Da  
— liste de guerre —  
Do pour Dora — Da pour Dachau  
dorée la truite et ses viscères  
les os à fleur de peau

je suis  
animal  
spongieux  
amorphe  
soudain réveil

quand je me lève je nettoie la douche  
les grandes arabesques de mousse  
les vitres les ciels  
les cumulus qui creusent la poitrine  
je nettoie  
je nettoie les émotions brusques

le brutal  
les larmes  
les petits garçons assis après les bombes  
les petites filles qui portent des bébés  
je nettoie  
sans rien laisser paraître

je prends dans mes bras  
la petite balançoire  
la petite piscine  
la petite bille  
le petit bouton  
la petite égratignure  
le petit caillou  
la petite plume  
le petit grain de sable  
où toutes les couleurs fusexplosent  
je ne fais pas d'effets de manche  
j'alerte autour  
je demande Et vous ?  
et quand il se fait grand silence  
j'oublie les larmàdracula

un homme dit  
C'est dieu qui nous donne des crabes  
ce même homme croit en donald trump  
un homme dit

La tempête souffle les maisons  
histoire de loups & montagne violette  
et des récits à plus finir au bord de la piscine  
petite  
petit trottoir et petit soupirail

un homme dit Vous êtes des laquais  
chuis une femme  
je dis les petits poissons morts  
sur le sable multicolore  
l'émerveilleux

ma bouche tachée empoisonnée  
je la savonne

quelqu'un gratte la surface du verre à la truelle  
c'est un portrait  
il dit C'est notre identité

je suis quelqu'une qui savonne sa bouche

alors je récupère du carton  
pour y coller la carte  
la lune mer des humeurs  
cratère des tempes grises  
marais de la putréfaction  
je savonne les grandes arabesques

les douches  
les joints jamais assez blanchis  
jamais assez grisés  
ni raturés  
jamais assez violents  
ni estompés

je savonne les mains faute de savoir sauf  
je suis quelqu'une qui  
savonne  
à grands traits au fusain  
savonne  
avec la colle de farine  
simple  
comme le pain  
savonne les briques de l'usine  
la fonderie  
savonne les enfants mangés  
fixateur on the wall  
la bétonnière  
la bétailière  
savonne CE QUE TU DOIS APPRENDRE  
ET RETENIR la mousse redonne de l'épaisseur  
comme la buée réinvente les traces sur la vitre

il n'y a pas de ruptures  
mais des entailles ça oui

ça saigne  
ce qui saigne — savonner et un œil s'étale sur la façade  
ce qui saigne — savonner et un œil roule les boucliers  
ce qui saigne — savonner aux ventres des voitures carcasses  
savonner ce qui saigne  
la pietà  
est ici  
visible  
partout sur la planète  
et là  
et là  
et là

## ENTRÉE GRATUITE

quelqu'une entre  
elle va tomber

harnachée  
petit tambour femelle

moi 3·SINGES  
·yeux cachés  
·bouche fermée  
·oreilles closes

·yeux cachés quand les hommes tombent  
les ils les elles et les petits

·bouche fermée quand je voudrais dire  
ce qui n'a aucune importance  
car je ne suis pas spécialiste

·oreilles closes quand crie partout crie

moi animal 3·SINGES  
mais je ne suis pas seule  
quelqu'une quelqu'un se cache aussi les yeux  
car c'est trop de douleur  
se bande aussi la bouche des cris lacérations  
bouche aussi ses oreilles les enroule compassion  
et alternativement  
nos mains travaillent

masquer  
ouvrir  
entendre  
fermer  
chacun chacune à notre tour

en ordre d'apparition

au bord de l'étagère chacun chacune



poussant les pieds qui nous précèdent  
chacun chacune privé d'émerveilleux et le cherchant  
en alternant

oreilles closes c'est dommage  
3·SINGES m'entendez-vous ?

·yeux cachés c'est dommage : les bêtes de la mer  
resteront inconnues

— celle-ci agite  
son appât luminescent, celle-ci se déplace en  
coulant comme une  
goutte, celle-ci est  
transparente, ses tentacules  
pourraient  
fleurir

·bouche fermée c'est dommage : ça empêche  
de remercier

je voudrais dire merci

merci pour les tentacules fleurs  
merci pour papier volant en forme de coquelicot  
merci pour le fil électrique  
qui pend en question posée à l'envers à qui veut bien  
passer

et merci pour les confettis  
tous

— les graffitis  
merci  
merci à qui essuie les larmes avec sa chemise  
merci à une  
qui porte les sacs trop lourds pour des bras trop petits

merci pour le dieu de l'olympes  
son faisceau derrière le nuage  
merci pour la foye et le mobile  
l'incendie les fournaises et le métal poli  
en arrondi  
parfait

merci à qui répare les chaussures  
merci pour  
la dentelle  
et les gravats  
pour l'alarme  
des enfants de graines mangées  
merci pour les pigeons chamaillent  
et le caillou à tête humaine

merci pour le lait ciel inaccessible  
pour le ronron de la turbine

qui réchauffe et protège

moi animal  
qui remercie  
chaque passant passante  
tournant en orbite autour de l'arbre  
(pour les écritures je m'entraîne)

je ne suis pas spécialiste  
de la vie  
mais je suis spécialiste  
des remerciements

merci le vol du merle  
qui virgule le fauteuil roulant  
merci l'hésitation  
à mettre la main sur l'épaule

merci le pas identique  
et le sommeil  
merci pour LA PHOTO DE GROUPE







*La continuité de cet antichair se fabrique sur le réseau.  
<https://www.error.re/en-resume>*

\*

*Nous œuvrons au désœuvrement.  
Sans émoi, nous y jetons la littérature  
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.  
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.*

\*

*La piraterie littéraire n'est jamais finie.  
<https://www.error.re>*

« sans rien  
attendre d'autre  
qu'explosion  
imminente  
(encore j'attends) »

C·JEANNEY·EN·RÉSUMÉ  
ERRORIS·SITUATIO·XXVIII·IANUARI·MMXXI  
POETICA·PIRATICA·INFINITA·EST  
WWW·ERROR·RE